la deixis et l'anaphore dans la poésie amazighe d'Ali Azaykou, Université d été d'Agadir , 29-30-31 Juillet , 2005 ; Agadir

-I-Principes généraux de la linguistique énonciative.

1- **La référence** est un domaine fondamental dans la linguistique énonciative s'inspirant de la théorie de l'énonciation telle qu'elle est élaborée par E.Benveniste et A.Culioli ; elle est définie comme le renvoi aux objets du monde qu'ils soient repérés par rapport à une situation d'énonciation (je-tu et ici-maintenant)ou détachée de cette situation(il-renvoyant aux éléments du monde).Ainsi ,une **expression référentielle** n'a nullement besoin d'antécédent pour acquérir une référence ;contrairement à d'autres unités de la langue qui,pour effectuer une représentation, ont besoin d'antécédent représenté et d'un représentant.Or, selon que le représenté appartient ou non au domaine linguistique , nous aurons affaire à deux sortes de représentation : soit la représentation d'un élément linguistique (mot,syntagme nominal,proposition ou phrase),soit la représentation d'un élément extralinguistique ; si le représentant renvoie à un élément extralinguistique , la représentation est de nature **référentielle ;** et s'il renvoie à un élément linguistique , la représentation est alors de nature **textuelle.**

2- Le recueil des poèmes D'A.Azaykou ayant servi à l'analyse linguistique est comme suit : timitar, Genevelliers, la Koutoubia, Yat, adjar n dutert, Taguri, Izmulen, ahyyad,akwfay n immi,awal,imula.

II-La représentation référentielle :

1- le nom, en plus de sa fonction syntaxique (sujet, complément direct ou indirect, agent..), a une fonction référentielle comme le cas des noms suivants : izmulen ‘ cicatrices, blessures ‘, itran ‘ étoiles ‘ , ayyur ‘ lune ‘ tafukt ‘ soleil ‘ , ilis ‘ langue ‘ , titt ‘ œil ‘….On doit relever que les noms abstraits ne sont pas candidats à ce type de référence.

2- les noms propres et les noms de lieu ont une référence absolue : jenbiliyi' Gennevilliers', taketbiyt ' la Koutoubia ‘ xdduj ‘ Khadija ‘…

3- noms et actualisation : en Tamazight, on note l'absence de la détermination à l'aide de l'article (c'est-à-dire l'article zéro) , qui est des fois relayée par l'emploi d'un numéral(yan

'un' ou yut 'une') ou d'un pluriel qui est aussi une modalité grammaticale affectant la forme des noms(izmulan 'cicatrices' , imula ' ombres'…)

L'actualisation des déterminants s'effectue de deux manières :

- une actualisation incomplète qui se fait à l'aide d'un indéfini ;

ur ten iri **yan** kra

ur ten issin **yun**

yat tbrat ;

- une actualisation complète qui s'obtient par l'emploi d'un adjectif épithète, d'un nom complément du nom et d'une relative déterminative epithétique, c'est-à-dire toutes les expansions déterminatives d'un nom.

Akfay **n immi**

Adjar **n tudert**

gh igiwal **n mas**

Tamazight **ay zûlen tit nnes**

nttan **a yesawl s umarg**

awal **a wr illin**

ass **mqqurn**

4- les déictiques : sont des termes (pronoms personnels, démonstratifs, adverbes de lieu, de temps, déterminants et pronoms possessifs) qui ne prennent leur sens que dans le cadre de la situation d'énonciation, dans ce domaine, la référence est dépendante de l'énonciation .Le champ de la deixis est organisé au tour des instances énonciatives suivantes : la personne, le lieu et le temps.

a- la deixis personnelle (1.ere .et deuxième personne. singulier et pluriel) :

La première personne se rapporte directement à l'énonciateur (locuteur) présent dans l'acte de communication ; elle se marque par les terminaisons du verbe conjugué à toutes les personnes, par les pronoms personnels, les possessifs, l'interrogation directe, qui nécessite la présence physique des partenaires de l'acte communicatif, et l'apostrophe par laquelle on s'adresse directement aux personnes ou aux choses personnifiées.

ma ur ittafa yan gh wakal

ma ur ittafa yan tafukt

izd aman , izd ayadu..

izd ibdd ..., izd i zulan..., izd xdduj tamrrunt..

izmulen as ak nnix ayul inu

ur nnix nkkin ad ttux

rbbi nnix is muddan

snnx nnit ..

naf d mddn..

nnan ax akal ad..

b- les possessifs (1.ere. 2. eme. Personne) :

ayul inu	gh igenwan nnx
tasa inu	ussann nnx
allen inu	
tamazight inu	
asafar inu	

Les possessifs sont susceptibles de renvoyer à deux représentés distincts ; d'une part , le possesseur ,ici, c 'est l'énonciateur , poète, première personne du singulier(inu) et du pluriel (nnx) ; d'autre part , l'objet et la personne possédés comme : akwfay,ussan,tasa,ul,awal,ils,tamazight,titt,asafar.xdduj...

La deuxième personne joue le rôle de l'allocutaire ; elle est reflétée par des phénomènes grammaticaux (comme les possessifs et les personnels) et lexicaux (comme les vocatifs et les déictiques) :

wul nnek

swant kem tillas

alli cm zrix

bla cmint

bla cmm

ad ac

a tissant mad iga babak

a tasa

a wussan

ay isseggwasen

wawal nnun

smdal nnun

A noter l'objet possédé: wul,awawal,smdal; et apostophé : tissant,tasa,wussan,issseggwasen.

c- la deixis spatiale : inscrit l'énoncé dans l'espace, il s'agit le plus souvent de pronom et adjectif démonstratifs, des adverbes exprimant la distance et l'éloignement (**da** 'ici', **din** 'là'), la référence aux données géographiques (nord, sud, est, centre…), les présentatifs, sans oublier les verbes de mouvement et les formes verbales à l'aspect inaccompli.

- l'inaccompli : ma ur ittafa

nkki ittyagalen

-verbe déictique : arra ka

yuyl –iddefr x tekrkas

tassid

-démonstratif : naf d

isggwassen ay ad

awal ad

akal ad

-présentatif: had amrg

ha n tamara

ha tafukt

-lieux: azaghar,adrar..

-locatifs: g wakal , gh wul , gh tillas ..

d- Remarques :

- les présentatifs nécessitent la présentation de quelqu'un, de quelque chose et des objets identifiés et présentés: tafukt,amarg,tamara…

- en plus des verbes qui encodent le mouvement et le déplacement dans l'espace, comme **aller** et **venir** ; il faut signaler le verbe **zri-x '** j'ai vu' qui réfère à l'objet et à la personne vus et définis spatialement.

- pour référer à un espace, on dispose, comme on vient de le noter, de deux types de repérage :

* déictiques spatiaux absolus, ex : la Koutoubia

* déictiques spatiaux relatifs, ex : taman ' à côté de '

* les particules démonstratives (ad **…**) qui désigne un endroit proche ou éloigné de l'énonciateur.

e- la deixis temporelle : elle est interprétée temporellement par rapport au moment de l'énonciation ; on relève alors

- les formes verbales à l'aspect inaccompli, avec deux visées temporelles : une visée ponctuelle qui pourrait être antérieure au moment de l'énonciation (hier), coïncidente avec lui (aujourd'hui), ou bien lui être postérieure (demain) ; et une visée durative qui se présente à la fois comme rétrospective ou prospective.

- les groupes prépositionnels et les adverbes qui ont une fonction de complément prépositionnel :

a wer isiggil **askka** (adverbe)

a w i**kkat** awal (aspect inaccompli du verbe)

tifawin n **zik** (syntagme prépositionnel)

isggwasn (syntagme prépositionnel)

wussan(,,,,,,,,,,,,)

-la négation avec une limitation temporelle dans le futur, **ur sar** qui s'oppose à **ur jjin** , négation dans le passé :

ur sar urmen i tudert

ur sar iffagh

ur a sar naf.

f- la deixis sociale : marque les relations sociales dans les expressions linguistiques par référence directe ou indirecte au statut social , ou aux rôles des participants dans l'énonciation, c'est le cas des formes d'adresse avec une fonction impressive traduisant le diminutif ou l'affectif avec ou sans renforcement :

a xdduj

i xdduj inu

cmint

bla cemm.

III- La représentation textuelle : **l'anaphore**, en grammaire, est un mot ou un syntagme qui, dans un énoncé, assure une reprise sémantique et cotextuelle d'un précédent segment appelé l'antécédent (syntagme anaphorisé) .Il existe entre l'antécédent (syntagme anaphorisé) et l'anaphore (syntagme anaphorisant) une relation de représentation textuelle et phrastique régie par un ordre d'apparition et d'agencement des deux éléments : le représenté suivi du représentant.

Le représenté peut appartenir à n'importe quelle catégorie grammaticale : nom, pronom, adverbe, adjectif, mot outil…qui servent d'antécédents représentés ; alors que dans certaines subordonnées l'antécédent représenté n'a pas besoin d'apparaître.

mddn lli zrinin (pronom relatif)

tayri lli ka sattinin (pronom relatif)

tamazight a t issemghuren (support de détermination avec antecédent)

nettan a yesawl s umarg (support de détermination)

kan yufa mas a tllin (interrogation indirecte)

ur ittu mays nnix (interrogation indirecte).

win tudert (démonstratif)

tin wul (démonstratif)

ur ten issnn yun (pronom personnel)

taketbiyt hati terghan gis a tifawin (antécédent anaphorisé et pronom personnel de reprise).

Quand l'anaphore suppose la répétition de la même unité lexicale, on parle alors, dans ce cas, d'une **anaphore fidèle** ; or, avec une **anaphore infidèle**, il y a changement de l'unité lexicale impliquant en même temps une relation métonymique entre la parole et la langue, telle qu'elle a été définie par F.de Saussure :

ilis inu , awal inu a ggan amazigh

Pour résumer, on peut dire que l'anaphore est une relation textuelle entre deux unités linguistiques dans un même énoncé ; la deixis, quant à elle, est une relation référentielle entre le texte et le hors texte ; touts deux accessibles dans la situation de l'énonciation, c'est-à-dire l'univers des objets et la connaissance du monde que l'allocutaire est censée connaître.

Ahmed Bououd , Université Hassan II, Casablanca.